



## À Nancy, les premiers pas du « collège à énergie positive »

Cet établissement, qui en produit plus qu'il n'en consomme, a ouvert ses portes à la rentrée pour 380 élèves et 35 enseignants.

MICKAËL DEMAUX [@mdemeaux](#)  
NANCY

**ENVIRONNEMENT** C'est une vraie performance architecturale et industrielle. Début septembre, le département lorrain a inauguré, à Nancy, le premier « collège à énergie positive » de la région Grand Est, un établissement qui produit plus d'énergie qu'il n'en consomme. Baptisé Niki-de-Saint-Phalle, il s'étend sur 2700 m<sup>2</sup> et accueille depuis la rentrée 380 élèves et 35 enseignants.

Ce lundi de septembre, il fait encore chaud dans la capitale de Meurthe-et-Moselle. Il est 15h30 et certains collégiens, ayant terminé leur journée de cours, sont en short et tee-shirt. Passé la porte d'entrée de l'établissement, une fraîcheur salvatrice s'invite dans le hall d'accueil, pourtant noyé d'une lumière vive. « C'est le triple vitrage qui permet de réguler la température. C'est comme ça partout, ici », sourit un architecte du conseil départemental de Meurthe-et-Moselle.

### De la conception à la livraison

La dimension écologique a été prise en compte dans toutes les étapes de la construction du collège, de la conception à la livraison : ossature en bois, isolation en paille, gestion optimisée des eaux pluviales, toiture végétalisée, panneaux photovoltaïques... L'objectif est de réduire la consommation d'énergie et l'empreinte carbone au minimum.

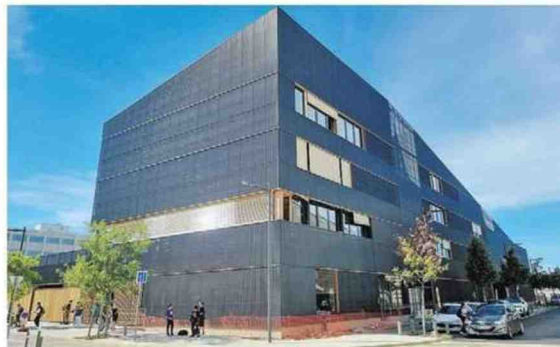
« Il n'y a qu'une petite dizaine de collèges de ce type en France actuellement. Ce bâtiment ne tournera, au plus fort de sa consommation, qu'avec l'équivalent de quelques chaudières de pavillons. Et les printemps et étés, nous n'aurons pas recours à la climatisation », précise le département.

Coût de l'opération : 14 millions d'euros, contre 10 millions pour un collège « classique ». Un peu moins de trois années de chantier ont été

nécessaires pour bâtir l'établissement, une petite performance entre la crise sanitaire et les fortes chaleurs de ces derniers étés.

Pour Chaynesse Khirouni, la présidente PS du conseil départemental, « ce collège est l'étendard d'une nouvelle façon de concevoir un établissement scolaire ». « Nous travaillons main dans la main avec l'Éducation nationale pour que, au-delà de conditions d'enseignement optimales, nous menions notre mission avec fierté et ambition », ajoute l'élue locale.

Pour le principal de ce nouveau collège, Patrick Teulade, « le climat scolaire ne pourra qu'être bon dans un tel environnement ». Et de préciser : « Très vite, nous allons donner du sens à tout cela. Nous allons expliquer le climat, le développement durable, la conception de ce bâtiment. Le collège Niki-de-Saint-Phalle est au cœur du quartier Artem, avec, d'un côté, les Mines Nancy, et, de l'autre, l'Institut Jean Lamour. C'est là qu'on forme les ingénieurs de demain et qu'on trouve les solutions à la crise climatique et énergétique. Cela peut créer des vocations. » Un deuxième établissement du même type devrait voir le jour à Nancy en 2026. ■



Le collège Niki-de-Saint-Phalle, à Nancy.

MICKAËL DEMAUX

